

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DU CHEF RÉGIONAL GHISLAIN PICARD À L'OCCASION DU FORUM SOCIOÉCONOMIQUE DES PREMIÈRES NATIONS

27 OCTOBRE 2006

(la version prononcée fait foi)

L'écrivain Français Gustave Flaubert, a écrit que « le succès est une conséquence et non un but ». Le succès de ce Forum se mesurera à ses conséquences, à ses retombées.

À cette égard, je peux déjà envisager un succès, car les Premières Nations ont répondu présentes à LEUR Forum et ont travaillé fort pour dégager des consensus d'actions. Nous sortons de ce Forum avec un plan d'action commun et une vision commune de l'avenir des Premières Nations. À partir de maintenant, nous allons accentuer nos efforts pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés et pour amener les autres gouvernements à appuyer notre démarche.

Je suis fier des leaders des Premières Nations. Peu importe les embûches qui sont devant notre route, nous sortons d'ici plus unis, plus fort et plus motivés que jamais à changer les choses.

Et changer les choses passera nécessairement par l'accès au territoire et aux ressources. Cette question sera au cœur des nos priorités au cours des prochaines semaines et prochains mois.

Pour nous, il est clair que le développement socioéconomique des Premières Nations passe par l'accès aux territoires et aux ressources. Notre horizon, c'est la cogestion.

Je tiens à remercier les participants de la société civile. Nous avons fait de belles découvertes, nous avons créé de nouveaux liens. J'ai bien senti l'amitié de plusieurs des intervenants de la société civile. Je sais que cette amitié est partagée. Il nous faut maintenant cultiver cette nouvelle relation qui se crée.

Je tiens à remercier la participation importante du Premier ministre du Québec et de son gouvernement. Évidemment, nous aurions souhaité une plus grande ouverture du Québec dans certains domaines, notamment en ce qui a trait au territoire et aux ressources. Par contre, je suis ravi du dialogue qui semble s'instituer entre le Québec et les gouvernements des Premières Nations. Cependant, il y a lieu d'amorcer ce dialogue sur des enjeux plus fondamentaux, puisque

le Québec détient actuellement les clés de l'accès aux ressources qui représente l'unique voie de solution pour nos peuples.

Je tiens à remercier la présence de Pita Aatami et la participation des Inuits du Nunavik. Je comprends leur déception face à la place très limitée réservée aux questions touchant leur nation. J'appui l'idée d'un Forum spécifique pour le développement du Nord et je vous souhaite un très grand succès.

Je tiens à remercier le gouvernement fédéral pour sa présence. Je connais les convictions personnelles du député Blaney. Je suis convaincu qu'il aurait souhaité que son gouvernement soit davantage présent et qu'il puisse répondre plus adéquatement à nos attentes.

Nous n'avons pas vu cette semaine un changement significatif dans l'attitude du gouvernement fédéral qui s'est contenté, sauf exception, de recycler des argents déjà annoncées depuis longtemps. Nous n'avons rien de neuf.

Pendant ces trois jours, nous avons planté quelques graines. Certaines de ces graines vont certainement germer et produire des fruits d'ici quelque temps. Même dans des terreaux très peu fertiles, il est possible de croire qu'une graine puisse produire.

Je tiens à féliciter et remercier tous ceux et celles qui ont travaillé à l'organisation de ce Forum, sous la direction habile et efficace de Mélanie Vincent. Vous avez accompli un travail formidable, félicitations!

Je tiens aussi à remercier les médias qui ont assisté à ces travaux et qui en transmis le contenu à la population québécoise. L'un de nos objectifs était d'amener l'attention sur les questions qui nous préoccupent. En ce sens, nous avons réussi.

Les difficultés de relations existent depuis plus de 300 ans. Nous n'avons jamais abandonné nos aspirations et nos droits.

...